

Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

26 SEP 2000 *022159

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 493 du 20 septembre 2000 - 2 pages

d'après les observations du 18 et 19 septembre 2000

Colza

Stade : 2 à 6 feuilles étalées.

Limaces

Leur activité reste soutenue en terre colorée. En terre blanche, quelques dégâts s'observent en bordure mais ils sont sans incidence pour la culture.

■ ***Poursuivez la surveillance vis-à-vis des limaces jusqu'au stade 4 feuilles. Au-delà, les traitements ne sont généralement plus justifiés.***

Altises

Nous capturons des adultes d'altises dans davantage de pièges des Ardennes et de la Marne, mais le vol n'est pas encore généralisé et les niveaux de captures globalement faibles; dans l'Aube, le vol est quasi nul. Les piqûres restent insignifiantes dans la majorité des cas.

■ ***Globalement, il est inutile de traiter les altises, à ce jour. Au-delà du stade 6 feuilles, toute intervention n'est plus justifiée.***

Tenthrèdes de la rave

Les larves de tenthrèdes sont encore peu nombreuses



Larve de tenthrède de la rave (Athalia rosae)

Observez-les à la face inférieure des feuilles ou sur leur bord. Leur corps est *gris clair ou noir à tête noire. Les plus jeunes mesurent quelques millimètres mais actuellement certaines larves mesurent près de 1 cm et vous pouvez les identifier par la présence de* ***6 à 8 paires de fausses pattes.***

Les vols de tenthrèdes ont généralement chuté : quelques dizaines d'individus capturés excepté dans quelques secteurs (Tardenois, sud-est marnais, Barrois) où les captures atteignent 100 à 200 individus. Face inférieure des cotylédons et des feuilles, il n'est pas rare d'observer de nouvelles pontes fraîches. Enfin, les larves de tenthrèdes restent le plus souvent limités ainsi que leurs dégâts même dans parcelles où les fausses chenilles sont fréquentes, comme certaines situations du sud-est marnais et du Pays d'Othe et du Barrois (**51**-Sompuis : 24% des pieds avec une larve de tenthrède, Les Rivières Henruel : 28% **10**- Eaux-Puiseaux : 36%, Villemaur / Vanne : 28%, Ville/Arce : 28%).

■ ***Surveillez les chenilles qui actuellement mesurent entre quelques millimètres et 1 centimètre. A ce jour, aucune parcelle du réseau ne nécessite de traitement compte tenu des niveaux de population (peu de larves par pied), de la faible importance des dégâts et de la croissance des colzas. Un insecticide pourrait se justifier uniquement si les larves deviennent de plus en plus nombreuses ainsi que leurs morsures.***

Pucerons

Les pucerons verts (*Myzus persicae*) apparaissent sur de nouvelles parcelles. Seules quelques rares cas ont atteint le seuil d'intervention (Pays d'Othe).

% de pieds touchés par les <u>pucerons verts</u> dans les témoins les 18 et 19/9

Lieu	Stade	pucerons
08- Monthois	3 F.	0
Le Thour	3 F.	0
Mont-Laurent	2 F.	12
Poix-Terron	4 F.	8
10- Charny le B.	2 F.	0
Villemaur / Vanne	4 F.	44
Eaux Puiseaux	4 F.	24
Villiers / Praslin	2 F.	0
Avirey-Lingey	2 F.	8
Etourvy	2 F.	0
Ville / Arce	5 F.	0
Bar / Seine	2-6 F.	0
51-La Croix en Ch.	2 F.	3
Sompuis	3-4 F.	12
Coupéville	2-3F.	4
Les Rivières H.	3 F.	0
Vitry en P.	cotyl-2 F.	4
Tréfols	2 F.	0
Bouchy St Genest	3-4 F.	20
Vauchamps	3-4 F.	4
Bagneux	4 F.	12
Broussy le P.	2 F.	20
Crugny	2 F.	4
Méry	2 F.	0
Isse	2 F.	0
Cormicy	4-6 F.	20

■ ***Traitez au seuil de 20% des pieds touchés en évitant l'utilisation de pyréthrinoïdes seules.***



Prochain bulletin le 27 septembre.



COLZA

Poursuivez le suivi des limaces en terre colorée jusqu'au stade 4 F. Surveillez les larves de tenthrèdes rares à ce jour et les pucerons verts de plus en plus fréquents.

LUZERNE

Aucun insecticide.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.draf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directrice gérante : Anne Marie BERTRAND
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Luzerne

Ravageurs

Le vol des **apions** se généralise, comme l'an dernier à la même époque. Leur présence dans les parcelles n'est pas préoccupante.

■ ***Aucun insecticide n'est justifié.***

Céréales

Mouches grises

Nous avons effectué de nouvelles analyses de terre sur 7 parcelles de betterave de la région, pour préciser davantage le risque de ce ravageur par rapport à la situation du 7 août (cf. bulletin n°490 du 11/8). Globalement, depuis début août, les niveaux de pontes ont augmenté, voire doublés, compte tenu d'un mois d'août favorable à la ponte (plus faible pluviométrie par rapport à juillet). Le risque est modéré à fort sur 50% des nouveaux cas analysés.

■ ***Les futurs blés semés sur un précédent favorable à la mouche grise (betterave, oignon, pomme de terre, endive) sont exposés à un risque mouche grise élevé. Uniquement, sur ces parcelles, il est souhaitable d'envisager un traitement de semence à base de téfluthrine ou de fipronil.***

Pucerons-JNO

Comme l'an dernier, à la même époque nous mettons en place notre dispositif de «pots pièges» qui permet de vous renseigner sur le pouvoir virulifère des pucerons vecteurs (*Rhopalosiphum padi*) actuellement présents dans les maïs et plus rarement dans les repousses de céréales. Pour cela, nous posons à proximité des réservoirs à pucerons, sur un sol nu, des pots contenant de jeunes plantules d'orge sans protection insecticide pour piéger un maximum d'insecte. Après une semaine d'exposition, les plantules sont traitées et placées dans une pièce, une semaine afin de permettre au virus de se propager au sein de la plante pour mieux l'identifier ensuite au laboratoire grâce à la technique ELISA.

■ ***Les premiers résultats sont attendus pour la semaine prochaine.***

Le point sur les risques Aphanomyces du pois

Un problème qui reste d'actualité

La campagne 2000 connaît comme les années antérieures des parcelles de pois infestées par *Aphanomyces euteiches*, dans les zones privilégiées par ce champignon, dans les terres argileuses, argilo-limoneuses. En Champagne crayeuse, les agriculteurs sont épargnés par ce champignon ; celui-ci ne peut pas se développer dans des terres à dominante craie, pour des raisons encore inconnues. Des études, menées par l'INRA grâce à des tests de réceptivité des sols, le montrent. A l'échelle nationale, cette maladie est en constante progression avec de nouveaux départements touchés et une progression géographique du champignon dans les départements déjà touchés comme en Ile de France.

Aphanomyces est difficile à maîtriser ...

Depuis des années, nous réalisons des analyses de terre pour identifier la présence du champignon en France (cf paragraphe ci-dessous), avec une dizaine par an d'origine de la Marne et de l'Aube. En moyenne, 20 à 30% des situations analysées sont contaminées par le champignon et il est alors difficile de l'éliminer pour diverses raisons :

■ **Grande capacité de conservation :**
Aphanomyces euteiches se conserve dans le sol sous forme d'oospores. Ces organes de conservation ont une durée de vie très longue de 10-20 ans, même en l'absence de pois durant cette période.

■ **Connaissances incomplètes :**
A ce jour, de nombreuses questions restent en suspens : manque de données pour expliquer la réceptivité des sols à ce champignon (Ph,...), comment expliquer certaines attaques brutales et les différents modes de dissémination du champignon même si l'on sait qu'il faut exclure la transmission par les semences et que le transport de terre potentiellement contaminé peut intervenir.

Avant les futurs semis de pois, il est possible de détecter si le champignon est présent ou non dans le sol et ceci grâce à un test prédictif. Ce test est conseillé sur des parcelles n'ayant jamais été testées, dans des secteurs déjà touchés, récemment touchés ou non touchés mais si plusieurs conditions sont réunies pour développer la maladie (sol favorable à risque de saturation en eau). Les chances d'apparition de la maladie augmentent avec le retour fréquent du pois (tous les 2-3 ans) mais depuis quelques années, nous constatons des exceptions : des parcelles à retour fréquent en pois non touchées et des parcelles où il n'y a pas eu de pois depuis 10 ans et plus qui sont attaquées.

... mais facile à détecter pour prévenir les futures attaques et ...

Dans les situations pouvant présenter un risque, il est préférable de faire un test de détection du champignon. Ce test est fiable, car si le champignon est présent sur plus de 10-15% de la parcelle (répercussion sensible sur le rendement), il le détecte.

■ **Méthode de prélèvement de terre et d'expédition au laboratoire :**
Le test est basé sur un échantillon de terre par parcelle. Il convient de prélever à l'aide d'une tarière, sur 15 cm de profondeur, 20 prélèvements en prenant soin d'éliminer les premiers centimètres superficiels de terre. Au total, l'échantillon de terre représente un volume de 1.5 litre. L'échantillon de terre soigneusement conditionné est à expédier auprès du laboratoire d'analyse dont l'adresse figure ci-dessous.

■ **Résultats du test :**
Le test donne une réponse qualitative : négative : absence de champignon dans l'échantillon prélevé, ou, positive : présence du champignon dans la parcelle.
La méthode demande un délai de réponse d'environ un mois.

Pour tout renseignement...

Si vous souhaitez réaliser un test prédicitif, vous pouvez prendre contact avec Mme Edwige PHILIPPON au 03.26.77.36.40 ou envoyez directement vos échantillons à partir d'octobre à :

Laboratoire de diagnostic
SRPV Champagne-Ardenne
Centre de recherches agronomiques
2 esplanade Roland Garros - BP 236
51686 REIMS CEDEX 2
Fax : 03 26 77 36 74

...éviter les semis de pois en situations infestées

Si le test est positif, il est déconseillé de semer du pois car le champignon a de grandes chances de se développer. Si le test est négatif, la maladie peut apparaître suivant l'échantillonnage mais le risque d'avoir une forte attaque est limitée.
Actuellement, nous ne disposons pas de moyens de lutte satisfaisants :

■ **Non efficacité des traitements de semences :**
Si certains traitements de semence actuels (Wakil, Alliette) présentent un léger effet sur les champignons responsables des nécroses racinaires de fin de cycle (*Fusarium solani*, *Phoma medicaginis*), leurs efficacités sont nulles sur *Aphanomyces euteiches*.

■ **Absence de variétés résistantes :**
Depuis plusieurs années, le groupement des sélectionneurs du pois teste des lignées américaines, tolérantes au champignon. Il apparaît que dans des essais contaminés par Aphanomyces, les pois présentent un plus faible niveau d'attaque que les variétés actuelles. Toutefois, les niveaux de résistance restent insuffisants. De nombreuses études sont encore nécessaires.